

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.
Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.
RÉCLAMES —..... 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 20 Mars

Les Finances de la France

Au lieu de gaspiller son temps en discussions oiseuses et en interpellations inutiles, la Chambre ferait mieux de s'occuper d'apporter un peu d'ordre et d'économie dans nos finances et de soulager la misère des populations laborieuses.

Voilà trop longtemps que l'on dépense sans compter et sans se préoccuper de la stagnation des affaires et de la crise que traverse l'agriculture.

Dans l'état actuel des choses, le premier devoir d'un gouvernement soucieux des véritables intérêts de la nation, doit être évidemment de s'efforcer de travailler par tous les moyens en son pouvoir, au développement de la richesse et du bien-être national. Mais, malheureusement, il n'en a pas toujours été ainsi. Les questions politiques ont souvent eu le pas sur les affaires, et l'on a oublié qu'un grand pays comme la France ne vit pas de discussions byzantines et d'intrigues de couloirs.

Comme conséquence du malaise général, la rentrée des impôts devient de plus en plus difficile et accuse des moins-values qui vont sans cesse en augmentant et rendent presque impossible l'équilibre du budget.

Les produits de l'enregistrement qui donnaient autrefois des plus-values importantes n'atteignent pas actuellement le chiffre de l'évaluation.

Cela tient évidemment à l'état de gêne dans lequel se trouvent les populations agricoles. Non seulement la terre a subi une dépréciation considérable, mais le manque d'argent résultant d'une suite de mauvaises récoltes, empêche le petit cultivateur et le petit propriétaire de faire des achats de terrain et de se livrer à des transactions ; ils sont obligés de se contenter du peu qu'ils possèdent. D'ailleurs pourquoi chercheraient-ils à agrandir leur modeste patrimoine,

alors que la main d'œuvre fait défaut ou est taxée à un tel prix qu'elle absorbe, avec les impôts, la totalité du revenu du sol.

Mais ce n'est pas seulement l'enregistrement qui accuse un déficit inquiétant ; nombre d'autres impôts sont dans le même cas.

Le déficit budgétaire va croissant d'année en année. Et l'on n'a pas l'air de s'en douter. On ne s'en préoccupe nullement.

On a pu voir cependant, dans l'exposé très complet que nous avons publié samedi dernier que le déficit auquel l'Etat devait faire face était de 140 millions.

Que va faire la Chambre pour se procurer les 200 millions nécessaires pour équilibrer le budget.

Il y a un moyen d'équilibrer le budget sans créer de nouvelles charges, et ce moyen serait accueilli avec une vive satisfaction par l'opinion publique. Il consisterait à réaliser des économies en réduisant les dépenses au strict nécessaire et en éloignant des divers services administratifs le parasitisme, les gros traitements et les emplois inutiles.

Il serait facile, en supprimant une foule d'abus et de gaspillages, de réaliser une centaine de millions d'économie.

Tout le monde sait que, sous les divers gouvernements qui se sont succédé au pouvoir depuis un siècle, on a doté trop largement certains services publics.

Au lieu du superflu, on ferait sagement de se contenter du nécessaire.

Lorsqu'un particulier quelconque, qui veut faire honneur à ses affaires, ne peut réussir à équilibrer son budget, il diminue ses dépenses jusqu'à ce qu'il atteigne le but désiré.

Eh bien ! l'Etat doit imiter cet exemple.

Nous n'ignorons pas que ceux qui profitent des deniers publics jettent les hauts cris. Mais l'intérêt général ne doit pas être sacrifié à celui de quelques-uns et c'est malheureusement ce qui se voit trop, même en République.

J. QUERCITAIN.

INFORMATIONS

Le 18 mars à Paris

En vue des manifestations possibles, des mesures d'ordre spéciales avaient été prises

La garde républicaine et les brigades de réserve des gardiens de la paix étaient consignées et la plupart des mairies avaient reçu un fort contingent de gardiens de la paix.

Certains points stratégiques étaient également occupés. A la caserne du Château-d'Eau, à la Bastille, dans la gare de Vincennes, au Panthéon, au Palais-de-l'Industrie, dans les Champs-Élysées, des gardiens de la paix et des gardes de Paris avaient pris possession dès le matin des locaux qui leur avaient été assignés dans la nuit.

Les quatre commissaires divisionnaires se tenaient en permanence dans leurs mairies, et un certain nombre de commissaires, qui n'étaient pas de service avaient reçu l'ordre de ne pas quitter leur commissariat.

Le cimetière du Père-Lachaise a été l'objet d'une surveillance spéciale.

L'entrée principale boulevard de Ménilmontant était gardée par un peloton de gardes municipaux à cheval, et des patrouilles circulaient dans les rues avoisinantes et sur le boulevard de Charonne.

Les portes latérales du cimetière avaient été fermées ainsi que la grande entrée de la rue de La Dhuis.

Dans l'intérieur de la nécropole, outre les nombreux gardiens de la paix qui s'y tenaient en réserve, une compagnie de gardes municipaux à pied avait formé ses faisceaux devant le mur des Fédérés.

La matinée s'est du reste passée tranquillement ; quelques groupes peu nombreux, et qui ne manifestaient aucune hostilité, stationnaient sur le boulevard de Ménilmontant, regardant les municipaux.

A la Bastille et au faubourg St-Antoine, le calme est complet ; place de la République, son vaste emplacement paraît presque désert s'il n'y avait la circulation des voitures de courses et des tramways.

Des réunions ont eu lieu à la Maison du Peuple, 47, rue Ramey ; à Grenelle, salle de l'Eden.

Les groupes socialistes-révolutionnaires de Gentilly, d'Arcueil-Cachan et les Invalides du travail avaient organisé un punch, salle Aubrun, 28, avenue de Bicêtre, et une fête familiale de l'Union des groupes socialistes-révolutionnaires

un lieu qui lui était totalement inconnu, et surtout seule avec un homme dont elle ne s'expliquait pas la présence.

Mais bientôt sa mémoire lui rappelant la scène de la rue et le courage dont avait fait preuve son sauveur, elle jeta à son sauveur un regard de profonde reconnaissance, ne pouvant encore le remercier de vive voix.

Lorsque enfin elle se sentit suffisamment remise, et qu'elle crut pouvoir être en état de partir, elle descendit du lit toute confuse, et s'adressant à Harris qui ne la quittait pas des yeux, elle lui dit d'un accent ému :

— Je ne veux pas, monsieur, abuser davantage de votre généreuse hospitalité, et je vais m'éloigner de vous pour suivre, j'ai lieu de le supposer, un chemin tout différent du vôtre. Mais avant de franchir ce seuil, je tiens à vous dire que le souvenir du service que vous m'avez rendu en me tirant des mains de ces ignobles calats sera toujours présent à ma pensée et que je vous en conserverai une éternelle gratitude. Adieu donc, monsieur, adieu !

— Quoi ! vous partez, madame, exclama Harris d'une voix tremblante d'émotion. — Vous partez, et pour toujours ?... Oh ! non... ce n'est pas possible... non... vous ne voudriez pas ainsi me rejeter dans le néant !... Restez, madame... restez !... Je vous en prie, je vous en conjure... Oh restez... restez encore !... Si vous saviez quelle félicité j'éprouve à vous contempler !...

Surprise au plus haut point de l'exaltation du jeune homme, non moins que de l'instance supplication qu'il lui adressait, l'inconnue fixait sur lui des regards interrogatifs.

du treizième arrondissement a eu lieu à l'Alcazar d'Italie, avenue de Choisy.

Tout s'est passé sans incidents.

L'anarchiste Ortiz

Le bruit de la confirmation de l'arrestation d'Ortiz par la préfecture de police est inexact.

Pauwels en Espagne

Pendant son séjour en Espagne, Pauwels habitait un village près de Barcelone et recevait sa correspondance au club anarchiste, 51, rue St-Olegario. Il a quitté Barcelone après la catastrophe du théâtre de Lyceo.

Il paraît que les personnes qui ont vu l'auteur des attentats des hôtels de la rue St-Martin et M. Calabresi, ne reconnaissent pas en lui le prétendu Rebardy. La préfecture de police est d'un avis contraire. Les recherches continuent

Elections législatives

PREMIÈRE CIRCONSCRIPTION DE CASTRES
MM. Reille, 9,669 voix, élu ; Vieu, 3,277 ; Caraguel, 2,945.

Au conseil des ministres

Les ministres ont arrêté la déclaration que M. Casimir-Périer fera au Sénat.

L'opinion générale est que le Sénat votera la proposition et les crédits relatifs à la création d'un ministère des colonies.

Le fils d'un général anglais assassin

Le fils du général anglais Nottingham, a tué sa femme d'un coup de carabine.

Le meurtrier a été arrêté.

Les adjudications du ministère de la guerre

Une circulaire récente défend expressément d'acheter des matières, denrées ou produits étrangers, à moins qu'il n'y ait intérêt financier évident pour le budget de la guerre.

En excluant les objets matériels étrangers des adjudications à passer par son département, le Ministre a soin de faire entrer en ligne de compte la nationalité de l'adjudicataire.

Il faut aller jusqu'au bout, non seulement viser les denrées, mais encore et surtout celui qui a soumissionné la fourniture.

La 5^e Direction devrait exiger de tout adjudicataire la preuve qu'il est de nationalité française, par la production de son acte de naissance ou de ses lettres de naturalisation.

N'est-il pas évident que tout fournisseur de vivres, de pain de munition entre autres, est mieux que qui que ce soit au courant des effectifs de paix, des effectifs de mobilisation, des effectifs de route, de concentration, etc.

Harris, secouant par un puissant effort de volonté le charme qui le dominait, et redevenant maître de lui-même, reprit :

— Ecoutez-moi, madame, et vous comprendrez pourquoi j'insiste avec tant de force pour que vous restiez auprès de moi. J'ai perdu, il y a huit ans, une femme que j'aimais éperdument, ma fiancée, morte à la suite d'un horrible outrage dont elle a été victime. Depuis cet événement fatal, l'image de cette enfant ne m'a pas un seul instant abandonné.

Croyant toujours l'entendre m'appeler et me reprocher de vivre quand il m'était si facile de la rejoindre, je n'ai plus trainé dès lors qu'une existence misérable, reculant lâchement de jour en jour l'heure de notre réunion éternelle. Cette nuit enfin, j'avais résolu de mettre un terme à mes souffrances, et j'étais là, la poitrine nue, prêt à me percer de cette arme, lorsque vos cris de détresse parvinrent jusqu'à moi. En vous apercevant au milieu de ces bandits, j'ai pensé que je pouvais encore accomplir une bonne action avant de quitter la terre, et j'ai couru à votre secours.

— Oh ! monsieur, ma reconnaissance pour votre générosité redouble.

— Ah ! j'en suis assez récompensé ! Le premier rayon de soleil, en venant éclairer votre visage, m'a révélé une ressemblance tellement frappante avec celle que je pleure, qu'en vous voyant, et en vous entendant, je crois encore la voir et l'entendre, et, pour vous voir éternellement à mes côtés, je suis décidé à accepter toutes les conditions qu'il vous plaira de m'imposer. Dites un mot et je deviens votre esclave ; esclave humble et soumis dont vous disposerez à votre guise et

FEUILLETON DU « JOURNAL DU LOT » 13

LA

FEMME DU FOU

PAR

ALFRED SIRVEN

DEUXIÈME PARTIE

1

Les autres ivrognes mis en fureur par le spectacle de leurs compagnons gisant à terre, se ruèrent alors, en proférant des paroles de vengeance, sur cet agresseur qui leur tombait des nues ; mais ils se heurtèrent à un poing nerveux et dur comme du fer qui fit jaillir le sang de leurs faces et sonner croux leurs poitrines.

Avant que les matelots aient eu le temps de revenir à la charge, Harris saisit vivement la main de la jeune femme et l'entraîna. L'instant d'après, il se trouvait avec elle en lieu sûr, dans sa chambre d'hôtel.

La jeune femme, que sa lutte avec ses ennemis avait épuisée, fut prise d'une syncope. Harris n'eut que le temps de la recevoir dans ses bras.

Il s'étendit sur le lit et lui prodigua les soins les plus empressés et les plus respectueux.

Son acte de délivrance avait été si prompt qu'il n'avait même pas remarqué le visage de

l'étrangère.

Un rayon de soleil, filtrant par la fenêtre restée ouverte, glissa jusqu'à la jeune femme et entourait son front d'une auréole pâle.

A la vue des traits qui lui furent révélés, Harris reçut une telle commotion au cœur, qu'il demeura rivé au sol et comme foudroyé.

La femme qui était là, présente à ses yeux éblouis, avait, jusque dans les moindres détails, de sa physionomie, une ressemblance telle avec miss Clara que, s'il n'eût, hélas ! assisté autrefois eux derniers moments de sa fiancée, il eût juré devant Dieu que c'était elle qu'il revoyait.

Stupéfié, se demandant s'il n'était pas encore victime d'un jeu de son imagination, il contempla la jeune femme, retenant son souffle de peur de voir de nouveau s'évanouir cette apparition.

Mais sa raison lui ayant démontré qu'il ne s'abusait pas, qu'il avait bien réellement devant lui des formes matérielles, il se laissa tomber à genoux, et, l'âme inondée d'un bonheur ineffable, il se prit à adresser une prière d'amour à cette idéale beauté qui réalisait si délicieusement son rêve en empruntant à miss Clara ses traits délicats et le pur modèle de son corps.

Puis, s'emparant de la petite main inerte qui s'offrait à lui, il la couvrit de baisers et l'inonda de larmes.

Sous l'influence magnétique de ces paroles, l'étrangère revint peu à peu de son évanouissement, entr'ouvrit ses paupières et chercha à s'orienter.

D'abord, ne se souvenant plus de ce qui s'était passé, elle parut fort étonnée de se trouver dans

Prendre un étranger pour fournisseur n'est-ce pas s'exposer à livrer à l'ennemi des choses qu'il importe de lui laisser ignorer.

Il serait donc prudent de charger le Contrôleur, qui va bientôt commencer ses tournées, de s'assurer que tous les fournisseurs de denrées pour le temps de paix, pour la période de mobilisation et pour le temps de guerre ont produit, avec leur soumission cachetée, la preuve qu'ils sont Français.

SÉNAT

Séance du lundi 19 mars 1894

Le président met aux voix l'article unique de la proposition votée par la Chambre et portant simplement ceci : « L'administration des colonies est érigée en ministère. »

On passe au crédit de 150,000 fr. pour l'organisation du ministère, et, sans nul débat, ce crédit est, à son tour, adopté par 216 voix contre 31.

Le Sénat s'ajourne au 24 avril.

CHRONIQUE LOCALE

Le Journal du Lot ne paraîtra pas le Jeudi-Saint.

Conférence

Au moment où nous mettons sous presse, M. Larroumet, membre de l'Institut, fait la conférence annoncée sur l'Alliance Française, devant un public d'élite.

7^e de ligne

MM. Guy et Fuster, sortis de l'école de Saint-Maixent, sont promus au grade de sous-lieutenant, au 7^e de ligne.

Conseil départemental

Le conseil départemental se réunira le jeudi 22 mars courant, à 10 h. du matin.

Ordre du jour :

- 1^o Récompenses honorifiques à accorder aux instituteurs et institutrices ;
- 2^o Admissibilité aux fonctions de titulaire : demande de M. Soulié, instituteur à Souillac ;
- 3^o Lacave. — Construction d'une école de filles
- 4^o Construction d'une école mixte à Rouillac ;
- 5^o Strenquels. — Secrétariat de mairie : demande de M. Crozat, instituteur ;
- 6^o Vaylats. — Ouverture d'une école privée de filles, avec pensionnat.

Instruction primaire

M. le ministre de l'instruction publique a approuvé la délibération du conseil départemental portant création :

- De deux cours complémentaires à Cahors, école du Vieux-Palais et école de la rue du Lycée ;
- D'une école mixte à Lacapelle, commune de Cahors.

Orphéon de Cahors

Les membres composant l'Orphéon de Cahors se sont réunis, hier au soir, à la mairie, sous la présidence de M. Calès, président.

M. le président donne lecture des nouveaux statuts qui sont adoptés à l'unanimité.

On procède ensuite au vote pour l'élection d'un chef orphéoniste, d'un sous-chef et d'un porte-étendard.

qui passera sa vie à vous adorer religieusement, sans effleurer même le pan de votre robe, ainsi qu'il eût adoré celle qui lui a été ravie !

— Mais, monsieur !... reprit la jeune femme stupéfaite.

Il reprit :

— Si des circonstances que je ne connais pas vous forcent à repousser l'espèce d'union que je vous propose, partez, madame, éloignez-vous, ne me laissant comme consolation, avant ma mort prochaine, que la joie profonde de vous avoir entrevue comme un mirage céleste !...

L'inconnue, au lieu de répondre sur-le-champ, resta silencieuse, absorbée par une foule de pensées nouvelles.

Enfin, prenant au sérieux la situation bizarre dans laquelle le hasard la mettait, elle répondit :

— Quoi ! à moi, qui, il y a une heure, vous étiez encore complètement étrangère, dont vous ne soupçonniez même pas l'existence ici-bas vous demandez tout à coup, parce que je ressemble à une femme que vous avez aimée, que j'accepte de vivre avec vous d'une vie commune, ainsi que le ferait une épouse ou une maîtresse ? Mais il me semble qu'avant toutes choses, vous devriez savoir au moins qui je suis, quel est mon passé et le but de ma vie !...

— Je ne veux rien savoir de votre passé, ni rien connaître du but que vous poursuivez en cette vie, je veux tout à fait ignorer qui vous êtes et quelle place vous occupez dans la société, votre individualité doit s'effacer entièrement devant celle de l'infortunée que vous représentez si parfaitement... Vous ne serez ni ma femme ni ma

Ont été élus :

M. Cubaynes, horticulteur, 36 voix, chef orphéoniste ; M. Gauthier, tonnelier, 37 voix, sous-chef ; M. Laucou, maçon, à l'unanimité, porte-étendard.

MM. Combes et Lacoste sont nommés directeurs d'Orphéon.

Sur la proposition de M. Lacoste, il est dressé un tableau généalogique, où seront inscrits les présidents et directeurs qui se sont succédés jusqu'à ce jour, sera placé dans la salle des répétitions.

M. le président annonce que les répétitions auront lieu les mercredi et samedi et commenceront de suite.

Le général de Gardarens de Boisse

Dans les Mémoires du général du Barail, qui viennent de paraître, se trouve une anecdote intéressante, concernant notre compatriote M. le général de Gardarens de Boisse, de Moissac, père de M. de Gardarens de Boisse, juge près le tribunal de Montauban.

« Une physionomie tout à fait singulière était celle du commandant des zouaves, le chef de bataillon de Gardarens de Boisse du Bousquet. Il était devenu commandant à 29 ans. Sa spécialité était d'être le plus brave soldat de l'armée française, et il n'en faisait pas mystère, puisqu'un jour un de ses camarades, ayant été affublé de cette qualité, pour laquelle il n'y a point de diplôme, il alla le trouver et lui proposa sérieusement de se couper la gorge avec lui, pour qu'il n'y eût plus deux compétiteurs à un poste unique d'après les lois mêmes du superlatif.

Au second siège de Constantine, lorsqu'il fallut aller reconnaître si la brèche était praticable, le colonel Lamoricière lui dit : « Choisissez les deux plus braves soldats de votre compagnie pour aller, cette nuit, reconnaître la brèche. » Gardarens répondit : « Mon colonel, le plus brave de ma compagnie, c'est moi ; c'est donc à moi, d'abord, que revient la mission. J'emmènerai avec moi mon plus ancien sergent. »

Il le fit comme il l'avait dit. Les Arabes qui faisaient bonne garde, accueillirent les deux éclaireurs par une décharge générale. Le sergent fut tué et de Gardarens eut l'épaule fracassée par une balle. Il vint faire son rapport et demanda, pour toute récompense, la faveur de marcher, le lendemain, à la tête de la première colonne d'assaut, ce qui était, d'ailleurs, parfaitement inexécutable.

Il conserva, jusqu'à la fin, la manie de montrer ses blessures à tout propos, surtout une qu'il avait dans l'aîne. Un préfet de l'Empire, le comte Renaud, a même raconté à ce sujet une historiette assez bizarre. Il était en tournée de révision, avec le général de Gardarens, dans le Tarn. Arrivé à un chef-lieu de canton, le général de Gardarens se dirige vers un café, où sa présence en uniforme excita aussitôt une respectueuse admiration. « Garçon ! crie-t-il, donnez-moi un couteau et une serviette. »

On lui apporte ces deux objets, et il se décolla devant tout le monde en disant très haut : « J'ai là une chienne de blessure qui me fait trop souffrir. » Avec le couteau, il ouvre l'abcès qui s'était formé, transforme la serviette en un tampon, remet par-dessus son pantalon, en disant : « Ça va mieux ! ça va bien mieux ! » et s'en va, emportant le couteau et la serviette, mais laissant les indigènes dans l'ébahissement le plus profond.

maîtresse, vous serez ma fiancée qui m'aura été rendue après une séparation de huit années, et que j'adorerai, je vous le répète, ainsi qu'on adore une sainte... Consentez-vous ?

Et comme l'inconnue, qui de nouveau semblait plongée dans ses réflexions ne se décidait pas assez vite au gré d'Harris, il reprit :

— Vous hésitez, ma lame ! Peut-être redoutez-vous, en acceptant d'engager votre liberté, de trouver en moi un despote qui vous emprisonnera afin d'être seul à jour de votre vie ? S'il en est ainsi, madame, rejetez bien loin cette appréhension : vous serez libre, aussi libre qu'il vous plaira de l'être. Maîtresse absolue de vos actions, allant où bon vous semblera, voyageant si telle est votre fantaisie, disposant sans contrôle de ma fortune qui est considérable, satisfaisant tous vos désirs, quelques fantasques qu'ils puissent être, j'abdique entre vos mains ma complète initiative, ne gardant que le droit d'être toujours auprès de vous, partout et en tout, afin de pouvoir rassasier ma vue de ces traits aimés !... Aucun contrat, même moral, n'existera entre nous : le jour où vous croirez devoir m'abandonner, vous partirez sans qu'il soit besoin de me prévenir... Malgré l'immense déchirement qui se fera en moi, loin de vous maudire je vous bénirai encore pour les moments d'ineffable félicité goûtés auprès de vous ! et de crainte qu'un remords ne vienne parfois attrister votre âme, j'agirai en sorte que vous ne sachiez jamais ce que je serai devenu.

Les yeux de l'inconnue avaient à plusieurs reprises lancé des éclairs, en même temps qu'un léger rictus, qui pouvait passer pour un sourire, avait contracté ses lèvres.

Concours régional

Suite de la nomenclature des primes

1^{re} DIVISION

1^{re} CLASSE

Espèce bovine

10^e CATÉGORIE. — RACES LAITIÈRES PURES AUTRES QUE CELLES AYANT UNE CATÉGORIE SPÉCIALE. — Males. — section unique. — Animaux de 1 à 4 ans, nés depuis le 1^{er} mai 1890 et avant le 1^{er} mai 1893. — 1^{er} prix, 350 fr. ; 2^e, 250 fr. 3^e, 150 fr.

Femelles. — 1^{re} section. — Génisses de 1 à 3 ans, nées depuis le 1^{er} mai 1891 et avant le 1^{er} mai 1893. — 1^{er} prix, 250 fr. ; 2^e, 200 fr. ; 3^e, 100 fr. — 2^e section. — Vaches de plus de 3 ans, pleines ou à lait, nées avant le 1^{er} mai 1891. — 1^{er} prix, 300 fr. ; 2^e, 250 fr. ; 3^e, 200 fr. ; 4^e, 100 fr.

11^e CATÉGORIE. — GARONNAIS LIMOUSINS. — Males. — 1^{re} section. — Animaux de 1 à 2 ans, nés depuis le 1^{er} mai 1892 et avant le 1^{er} mai 1893. — 1^{er} prix, 350 fr. ; 2^e, 250 fr.

2^e section. — Animaux de 2 à 4 ans, nés depuis le 1^{er} mai 1890 et avant le 1^{er} mai 1892. — 1^{er} prix, 300 fr. ; 2^e, 200 fr.

Femelles. — 1^{re} section. — Génisses de 1 à 2 ans, nées depuis le 1^{er} mai 1892 et avant le 1^{er} mai 1893. — 1^{er} sous-section. — Animaux présentés par des agriculteurs exploitant 30 hectares et au-dessus. — 1^{er} prix, 200 fr. ; 2^e, 100 fr.

2^e sous-section. — Animaux présentés par des petits cultivateurs propriétaires, métayers ou fermiers exploitant moins de 30 hectares. — 1^{er} prix, 200 fr. ; 2^e, 100 fr.

3^e section. — Vaches de plus de 3 ans, pleines ou à lait, nées avant le 1^{er} mai 1891. — 1^{re} sous-section. — Animaux présentés par des agriculteurs exploitant 30 hectares et au-dessus. — 1^{er} prix, 300 fr. ; 2^e, 200 fr. ; 3^e, 100 fr.

2^e sous-section. — Animaux présentés par des petits cultivateurs propriétaires métayers ou fermiers exploitant moins de 30 hectares. — 1^{er} prix, 250 fr. ; 2^e, 150 fr.

3^e sous-section. — Animaux présentés par des agriculteurs exploitant 30 hectares et au-dessus. — 1^{er} prix, 300 fr. ; 2^e, 200 fr. ; 3^e, 100 fr.

2^e sous-section. — Animaux présentés par des petits cultivateurs propriétaires métayers ou fermiers exploitant moins de 30 hectares. — 1^{er} prix, 300 fr. ; 2^e, 200 fr. ; 3^e, 100 fr.

PRIX D'ENSEMBLE. — Trois objets d'art pourront être décernés, si le mérite est jugé suffisant, aux ensembles d'animaux que le jury reconnaîtra les meilleurs.

Le premier sera attribué aux animaux de la race limousine.

Le deuxième aux animaux des races des Saleters, d'Aubrac et gasconne.

Le troisième aux animaux des autres races.

Chacun des lots concourant pour l'un de ces prix d'ensemble devra être composé d'un mâle de plus d'un an et de quatre femelles dont deux génisses de 1 à 3 ans et deux vaches de plus de 3 ans de même race, nés et élevés chez l'exposant.

Les lots d'ensemble pourront être présentés isolément ou se composer d'animaux exposés dans les diverses sections de la catégorie à laquelle ils appartiendront.

Pour être soumis au jugement du jury, ils devront être déclarés au commissaire général du concours avant l'heure fixée pour le commencement des opérations du jury.

Néanmoins lesdits animaux ne seront pas dispensés de la déclaration mentionnée à l'article 24.

Un prix d'ensemble ne pourra être obtenu à nouveau par le même exposant qu'à la condition que les animaux composant le lot d'ensemble n'aient pas figuré dans un lot primé dans un concours antérieur.

Un exposant qui aura obtenu un prix d'ensemble ne pourra recevoir dans les autres concours de la même année qu'un rappel de cette récompense.

Bandes de vaches laitières, pleines ou à lait. 1^{er} prix, 450 fr. ; 2^e, 350 fr. ; 3^e, 250 fr. ; 4^e, 200 fr.

— Vous ne voulez savoir, dit-elle, ni qui je suis, ni qui j'ai été !... Vous me demandez la complète abnégation de moi-même, vous me proposez d'annihiler ma personne, mon individualité, pour devenir à vos yeux une autre personne et une autre individualité ; vous exigez que tout mon être disparaisse pour faire place à un autre dont je suis, comme vous dites, la vivante image !... Vous entendez en un mot que la femme que vous verrez en moi ne soit pas moi, que les traits que vous contemplerez ne soient pas les miens, que mes gestes, mes actes, mes pensées même soient ceux d'une autre... N'est-ce pas, c'est bien cela que vous demandez... et rien que cela ?...

— Je vous le jure !

— Eh bien ! monsieur, je vous crois et j'accepte.

Et voilà pourquoi, ce jour-là, lord Harris Harrison, quoique ayant fait le fameux serment qu'on connaît, avait une femme à ses côtés dans son landeau au grand ébahissement des habitués de Hyde-Park.

Avant de poursuivre ce récit, il nous faut remonter un peu plus de deux ans en arrière, à l'époque du naufrage du transatlantique l'Etoile-du-Sud, sur lequel, on s'en souvient sans doute, avaient pris passage jusqu'au Capre Pierre Beson, sa femme et son enfant.

Le matelot échappé à la mort avec la petite Jeanne avait avancé un fait inexact en affirmant que tous deux étaient les seuls êtres qui eussent survécu à ce terrible naufrage.

Pour être admise à disputer les prix ci-dessus, chaque bande devra être composée de quatre animaux de même race n'ayant pas concouru dans une des catégories des races susnommées.

Les animaux reproducteurs de l'espèce bovine inscrite au Herd-Book de leur race pourront être portés au catalogue du concours avec l'indication de leur nom et de leur numéro. A cet effet les exposants devront indiquer sur leur déclaration le nom de chaque animal et son numéro d'inscription au Herd-Book ; en outre ils devront joindre à la déclaration, pour chaque animal autre que ceux de la race durham, une copie du certificat d'inscription délivrée par le secrétaire du Herd-Book. (A suivre).

SOCIÉTÉ DES ÉTUDES DU LOT

Séance du 5 Mars 1894

Présid. de M. le Lt-Colonel Blin, Président semestriel Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Secrétaire général dépose les publications reçues et six travaux pour le prochain concours.

Il est ensuite procédé à l'élection d'un secrétaire des séances en remplacement de M. Blanc démissionnaire ; M. Caunésil caissier à la Trésorerie générale du Lot est élu à l'unanimité.

M. de Laroussilhe dépose sur le bureau un exemplaire de son étude sur la Commanderie de Latronquière — Ordre de Malte — M. le président au nom de la Société remercie M. de Laroussilhe de son hommage.

M. Daynard donne lecture de plusieurs délibérations de la municipalité de St-Pantaléon datées de la fin de 1790 ; ces documents donnent de curieux détails sur les insurrections de cette époque et que suivit le pillage de nombreux châteaux, notamment celui de la famille de Testas de Folmont situé dans la Commune de St-Pantaléon.

La Société décide de convoquer le Conseil d'administration et la Commission du Bulletin pour le jeudi 8 mars.

L'ordre du jour étant épuisé ; la séance est levée.

Foire de Cahors

Favorisée par un beau temps, la foire du 17 mars a été assez importante :

Les bœufs gras se sont vendus de 35 à 39 fr. les 50 kilos.

Les porcs gras, de 50 à 53 fr. les 50 kilos.

Les moutons gras 0 fr. 70 le kilo ; agneaux, 0 fr. 85 le kilo.

Le blé valait 16 fr. 25 l'hectolitre ;

Le maïs, 12 fr. 50 l'hectolitre.

Tribunal correctionnel de Gourdon

Dans son audience du 12 mars, le tribunal correctionnel de Gourdon a prononcé les condamnations suivantes :

100 fr. d'amende et les dépens avec application de la loi Bérenger aux nommés Henri A... et Pascal B..., 21 ans, de Sarrazac, pour dévastation de plants de vigne et bris de clôture au préjudice du sieur Delpy, propriétaire au même lieu.

Quinze jours d'emprisonnement et les dépens au nommé Pierre Bourdet, cultivateur, 45 ans, de Bétaille, pour vol d'avoine. Bourdet a déjà subi une condamnation.

Le jeune Traverse, âgé de 16 ans, demeurant avec ses parents à Souillac, comparait devant le tribunal. Après avoir entendu un témoin et le père de l'accusé qui se déclare impuissant à corriger son fils, le tribunal ordonne son internement dans une maison de correction jusqu'à l'âge de vingt ans.

Trois mois d'emprisonnement et les dépens (loi

Le navire, en touchant un banc d'écueils à fleur d'eau, s'était englouti si rapidement que, en effet, tout devait laisser croire à cet homme, jeté avec l'enfant par le plus grand des hasards contre un canot détaché violemment du paquebot, que seuls de l'équipage ils étaient parvenus à se sauver.

Mais si, au lieu de fuir à force de rames et ne cherchant qu'à gagner la terre, il fut demeuré quelques instants sur le lieu de la catastrophe, afin de tenter de secourir ses compagnons, il eût entendu les cris de détresse de deux de ces infortunés, un homme et une femme qui, cramponnés chacun à une épave, luttèrent désespérément contre la mort.

Ces malheureux, devenus le jouet des flots, jetaient des appels déchirants, espérant ainsi attirer sur eux un secours quelconque ; mais l'obscurité qui les enveloppait — car c'était en pleine nuit que venait de se dénouer si fatalement ce lugubre drame — les débordait à tous les regards et le bruit des vagues déferlant contre les rochers empêchait que leurs cris fussent entendus au loin. D'autant plus que les navires s'aventuraient fort rarement dans ces parages, à cause du danger, qu'ils couraient en rasant les écueils semés à profusion dans cette partie de la Méditerranée, et il avait fallu la complète inexpérience du commandant de l'Etoile-du-Sud, pour essayer de franchir ce passage.

(A suivre).

(Bérenger) au nommé Jean Delmas 24 ans, de Saint-Sozy, pour vol de 3 sacs de blé au préjudice de la femme Reynel, du même lieu.

L'exposition vinicole française

Il se forme en ce moment une Société de l'exposition vinicole française. Elle aura son siège à Paris. Dans un immense hall, tous les viticulteurs de France pourront envoyer des échantillons de leurs produits, avec indication de prix. Le Parisien viendra goûter et fera lui-même directement sa commande au propriétaire.

L'ignore si cette société réussira ; on vient de m'en apporter les statuts ; je les ai trouvés fort sages ; d'autant plus sages que je venais moi-même de faire en petit l'expérience qu'ils veulent tenter en grand. Si elle nous ramène au goût du vin naturel, elle nous rendra un fier service ! Elle en rendra un bien plus grand à la population ouvrière, si elle la débarrasse de l'alcool en lui apprenant à aimer la fraîche saveur et le bouquet charmant du jus de la treille, chanté par nos aïeux.

La fièvre typhoïde et le confetti

L'Académie de médecine ayant attribué l'épidémie de fièvre typhoïde qui sévit actuellement à Paris, à l'impureté de l'eau distribuée dans certains quartiers, le service des eaux s'est récrié. Il n'accepte pas une pareille accusation ; il se défend et incrimine à son tour... les confettis !

Parfaitement. Selon M. Mourot, chef du bureau de M. Humblot, ingénieur des ponts et chaussées, qui a fait ses confidences à un de nos confrères, « il faudrait voir la cause principale de l'épidémie dans la débauche de confetti à laquelle on s'est livré pendant les jours gras. »

Et M. Mourot a cru devoir préciser : « Remarque, a-t-il ajouté, que la période d'incubation de la fièvre typhoïde, qui est de vingt à vingt-trois jours, coïncide exactement entre le début du carnaval et les premiers cas de typhus. Le confetti est autrement apte à transmettre le microbe typhique que l'eau livrée à consommation des Parisiens. »

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

Semaine Sainte à Séville. — A l'occasion des Cérémonies de la Semaine Sainte, du 19 au 24 mars, et de la foire et des fêtes qui auront lieu à Séville, du 18 au 22 avril, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec la Compagnie du Midi de la France et les Compagnies Espagnoles, délivrera, du 0 mars au 16 avril inclus, au départ de Paris, Orléans, Le Mans, Tours, Poitiers, Saincaize, Bourges, Châteauroux, Moulins (Allier), Gannat, Montluçon, Limoges et Clermont-Ferrand, ainsi qu'aux gares et stations intermédiaires, des billets aller et retour de première classe pour Séville, au prix réduit et uniforme de 250 francs, par place, avec faculté d'arrêt à divers points du parcours.

Ces billets seront valables jusqu'au 5 mai inclusivement et donneront aux voyageurs la faculté de prendre les trains de luxe « Sud-Express » jusqu'à Madrid, à la condition de payer en outre du prix ci-dessus le supplément complet, c'est-à-dire 50/0 du prix des billets à plein tarif.

* * *

Fêtes de Pâques à Madrid. — A l'occasion des Cérémonies de la Semaine Sainte et des Fêtes de Pâques, la Compagnie d'Orléans, d'accord avec les Compagnies du Midi de la France et du Nord de l'Espagne, délivrera du 14 au 24 mars 1894, au départ des gares de Paris, Orléans, Le Mans, Tours, Poitiers, Saincaize, Bourges, Châteauroux, Moulins (Allier), Gannat, Montluçon, Limoges et Clermont-Ferrand, des billets aller et retour de 1^{re} classe pour Madrid, au prix réduit et uniforme de 200 francs, avec faculté d'arrêt : en France, à Bordeaux, à Bayonne et à Hendaye ; et, en Espagne, à tous les points du parcours.

Ces billets seront valables pendant vingt jours et donneront aux voyageurs la faculté de prendre les trains de luxe « Sud-Express », à la condition de payer, en outre du prix ci-dessus, le supplément complet c'est-à-dire 50/0 du prix des billets à plein tarif.

FÊTES DE PAQUES

Extension de la durée de validité des Billets ALLER et RETOUR

A l'occasion des Fêtes de Pâques, la Compagnie d'Orléans étendra jusqu'au Mardi 3 Avril inclus la durée de validité de ses Billets d'Aller et Retour à prix réduits, qui seront délivrés, pendant la période du Lundi 19 Mars inclus au Lundi 2 avril inclus, aux conditions de son Tarif spécial G V n° 2.

Ces billets conserveront la durée de validité déterminée par le Tarif précité, lorsqu'elle expirera après le 3 Avril.

Bibliographie

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1111^e livraison (17 mars 1894). — Texte : Terre de Fauves, par Pierre Maël. — Un coffre-fort extraordinaire. — Le Laos, par Louis Rousselet. — Mabel, par le commandant Stany. — Les timbres-postes, par Lucien d'Elne. — Chaque numéro, 40 cent.

Illustrations de A. Paris, Myrbach, Zier, etc. Abonnement : Un an, 20 fr. Six mois, 10 fr. Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, Paris.

TOUR DU MONDE. — *Nouveau Journal des voyages.* — Sommaire de la 1732^e livraison (17 mars 1894). — Six semaines sur le Nil, par M. E. Cotteau. — Voyage exécuté en 1892-1893. — Texte et dessins inédits. — Treize dessins de Bazin, Boudier, Berteault, Marius Perret, Rousseau, Riou, Ruffe, Faucher-Gudin et de Berg. — Chaque numéro, 50 cent.

Abonnement : Un an, 26 fr. Six mois, 13 fr. Bureaux à la librairie Hachette et C^{ie}, boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

SAINTE-NICOLAS. — 15^e année. — Sommaire du 15 mars 1894 : L'habit ne fait pas le moine : Hauff, traduction de Lavallé. — Un petit-fils d'empereur : A. Doulliac. — Mauvais joueurs, poésie : L. Margery. — La caverve blanche : Eud. Dupuis. — En quatrième : Eymet. — Un éternement. — Boîte aux lettres. — Tirelire aux devinettes.

Illustrations par W. Friedrich, A. Moreau, Rettig, M. Dessertennes, A. Guillaume, Gailard, etc.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande par lettre affranchie.

Bureaux à la Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

ANCIENS ET MODERNES (*Journal musical mensuel*, grand format). — Piano ; Piano et chant ; Piano et instrument. — 240 pages de musique et 48 pages de texte ; 12 numéros de 20 pages de musique : 4 fr. l'an.

Sommaire du numéro de Mars :

Texte : L'art d'accorder les pianos. — Carnet musical. — Nécrologie Sax. — Silhouette musicale (Rameau).

Musique : Mazurka de Bohême piano : Duvoisin. — Joueur, Chantre, Aimez, bluette : P. Uffoltz. — Marche militaire, à 4 m. : Schubert. — Maritza, valse, sur des motifs populaires Russes : Laurent-Rolandez. — Rêverie : Schuman.

Adresser les demandes à l'éditeur M. Rosoor-Delattre, éditeur et imprimeur de musique, à Tourcoing (Nord).

On souscrit également dans nos bureaux.

Pour remédier à la plupart des maladies, dont souvent la cause est peu connue ou peu apparente, on prescrit des médicaments appelés *dépura-tifs* parce qu'ils purifient le sang en entraînant au dehors les matières nuisibles de notre organisme. Le meilleur dépuratif connu est la **Tisane Dussolin**. C'est en un mot le meilleur régénérateur des forces et du sang. Ce précieux médicament se trouve dans toutes les pharmacies au prix de 4 fr. 50 le flacon pour un mois de traitement. Dépôt principal à Paris, pharmacie Derbecq, 24, rue de Charonne.

Exigez de vos fournisseurs qu'ils ne vous donnent que du **Tapioca Rils**.

Le rhume le plus opiniâtre est rapidement amélioré ou guéri si l'on prend deux **Capsules Guyot** à chaque repas. Ces capsules sont blanches, et sur chacune est écrit le nom Guyot.

Prix : 2 fr. 50 le flacon dans toutes les pharmacies.

Le meilleur antiseptique des bronches et des poumons que recommandent les médecins par ces temps froids et humides est le **Sirope Phénique de Vial** qui guérit en quelques jours les toux, rhumes et enrhouements.

On rencontre souvent des jeunes filles, des enfants, dont la figure est pâle, la mine étiolée et qui ne peuvent faire quelques pas sans être fatigués, essoufflés ; c'est presque toujours l'anémie ou l'appauvrissement du sang qui en est la cause. Le **Phosphate de fer liquide de Leras**, docteur ès-sciences, en restituant au sang le fer qui lui manque, triomphe rapidement de ces accidents.

On Demande

A l'Ecole normale d'Instituteurs Un JARDINIER et une CUISINIÈRE. Les intéressés devront se présenter à l'Economat de cet établissement munis de bons renseignements.

A Louer

EN BLOC OU EN PARCELLES Une MAISON située à Labéraudie 8 CHAMBRES — JARDIN et GARENNE Pour plus amples renseignements, s'adresser à M^{me} Lafage, aubergiste au faubourg St-Georges

EN VENTE

à la librairie DELSAUD, rue de la Mairie. Souvenir de la Grande Mission de Cabors brochure de 16 pages. Prix : 15 cent.

VOTRE TEINT

s'il est jaune s'éclaircira en prenant de l'Émulsion Scott cette véritable crème à l'huile de foie de morue. Purifiant le sang, elle procure l'embonpoint et donne une belle teinte rosée à la peau. Agréable à prendre elle est recommandée par tous les médecins. J. DELOUCHE, Ph^{ie}, 2, Place Vendôme, Paris, et toutes Pharmacies.

PAPIER WLINSI, Remède souverain pour la Guérison des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Douleurs, Rhumatismes, etc. — 1 fr. 50 la boîte. Exiger le nom WLINSI.

L'EAU de LÉCHELLE hémostatique est ordonnée contre les Crachements de Sang, les Hémorragies utérines et intestinales, les Pertes, la Dysenterie, etc. Paris, 165, rue Saint-Honoré.

DÉJEUNER DES DAMES

Pour remplacer le chocolat ou le café au lait, dont les effets débilitants sont si nuisibles à la santé des dames, beaucoup de médecins recommandent le véritable Racahout de DELANGRENIER, aliment très agréable et très nutritif, qu'ils ordonnent déjà aux enfants, aux personnes âgées ou anémiques, en un mot, à tous ceux qui ont besoin de fortifiants. Dépôt dans chaque ville. (Se défier des contrefaçons).

BULLETIN FINANCIER

Le marché conserve ses bonnes tendances. Le 3 0/0 reste à 99,35. Le 3 1/2 est 106,52. La Banque de France à 3,995. Le Crédit Foncier à 962. Le Crédit Lyonnais ferme. Les lignes étrangères restent calmes. Le Gaz vaut 1.312. L'extérieure espagnole est à 65 5/8. L'Italien à 76,05. L'incertitude sur l'avenir financier de l'Italie est la question du jour. Les fonds égyptiens sont faibles. Le Mobilier est très ferme. Les Portugais sont lourds. Les emprunts russes restent calmes. Les négociations sur nos chemins de fer sont de peu d'importance. Le Nord, 465,50. Midi, 461. Orléans 461,25. Est 663. Lyon 1309. En résumé, bonne tendance sans grande activité.

Variétés

UNE MISSION A PEYRIGNAC EN 1856

Je fus, cette année-là, bien malade au petit Séminaire de Montfaucon et, partant, dans la nécessité de le quitter pour quelque temps. Ce ne fut pas sans un serrement de cœur que je m'éloignai de cette excellente maison où des maîtres instruits et dévoués ont formé pendant six ans mon esprit et mon cœur. Puisque l'occasion se présente, je me fais un devoir et un plaisir d'adresser à leur mémoire, — car tous sont morts, — un pieux tribut de reconnaissant souvenir.

Je disais donc que, pour raison de santé et sur l'avis du médecin, feu l'honorable M. Pons, de Labastide-Murat, je dus aller dans ma famille pour y suivre un régime particulier que nécessitait une croissance excessivement rapide. Ah ! si vous m'eussiez vu ! Haut comme une perche et maigre comme un clou, il me fallait de nombreuses côtelettes de mouton, d'épaisses tranches saignantes de bœuf, quelques verres d'un généreux vin vieux récolté sur les côtes du Lot et, plus que tout cela, les soins d'une mère que rien ne peut remplacer. Grâce à Dieu et aussi à ce régime réparateur auquel j'ai envie de revenir sur mes vieux jours, au bout de deux mois, je m'étais bien replumé.

Je dois vous dire qu'il me tardait beaucoup de reprendre mes chères études, car je m'ennuyais fort à Gourdon. Que voulez-vous ? mes camarades étaient absents : les uns suivaient les cours du lycée de Cahors et les autres ceux du petit Séminaire. Quant à ceux de Gourdon, je ne les voyais que le soir. Ce n'était pas du tout mon affaire.

Dans mon isolement, j'appris que deux capucins prêchaient, et non sans succès, une mission à Peyrignac. Je voulus les entendre.

Par une belle soirée de mars, je pris le chemin de cette agréable commune, véritable oasis de verdure et pays de braves gens. Mon père m'accompagnait. Pauvre homme ! Il aimait tant les cérémonies du culte, les prônes et les missions !

Après une heure de marche, *per amica silentia lunæ*, nous arrivâmes à l'église de la paroisse. Grand fut notre étonnement à la vue des tentures noires qui couvraient les murs de la nef. Au milieu du temple saint, se dressait un grand catafalque, et une faible lampe éclairait à peine les fidèles qui s'étaient rendus le soir en grand nombre dans la maison du Seigneur pour entendre un des deux enfants de St François.

Le curé de la paroisse ne tarda pas à se montrer dans le sanctuaire.

— Mes frères, nous dit-il, le Père Daniel prêchera ce soir sur la mort. Nous allons chanter un cantique de circonstance. Et d'une voix retentissante :

O lo mor, o lo mor,
Peccodu, cal beni !
O lo mor, o lo mor
Per tu tout deù feni.

Je crus entendre le coup de trompette du jugement dernier. Le curé et un certain nombre de jeunes gens reprirent :

Te cal mourì, te cal mourì,
D'oqueste mounde cal sourti ;
Lou triste orrè n'es pronouncat
Et cal que siasque executat.

Une voix pure de jeune fille retentit ensuite.

Coumo'no flour que se fetris,
Otal, tobè, Pome peris,
L'offrouso mor be de sous jours,
Din paù de ten feni lou cours.

Et tous ensemble :

Plus de plozes, plus de douçours,
Plus de poudèr, plus de groundours ;
Oquelses bes que ton oimas,
En bou'n onen les pendres pas.

Le missionnaire monta en chaire. Il était beau à voir, cet homme de Dieu, avec son large front qui indiquait l'intelligence, avec sa couronne de cheveux et son froc gris que serrait une corde grossière.

Il fut vraiment éloquent. Je ne l'ai pas sans doute entendu s'écrier comme Bossuet dans le sermon sur la mort prêché au Louvre, le 22 mars 1662 :

« Qu'est-ce que cent ans ? qu'est-ce que mille ans ? puisque un seul moment les efface. Multipliez vos jours, comme les cerfs de la fable que l'histoire de la nature fait vivre durant tant de siècles ; durez autant que ces grands chênes sous lesquels nos ancêtres se sont reposés et qui donneront encore de l'ombre à notre postérité ; entassez dans cet espace qui paraît immense, honneurs, richesses, plaisirs ; que vous profitera cet amas, puisque le souffle de la mort, tout faible, tout languissant, abattra tout à coup cette vaine pompe avec la même facilité qu'un jeu de cartes, vain amusement des enfants. Que vous servira d'avoir tant écrit dans ce livre, d'en avoir rempli toutes les pages de beaux caractères, puisqu'enfin une seule rature doit tout effacer ? Encore une rature laisserait-elle quelques traces du moins d'elle-même ; au lieu que ce dernier moment, qui effacera d'un seul trait toute notre vie, s'ira perdre lui-même avec tout le reste dans l'immense gouffre du néant. Il n'y aura plus sur la terre aucuns vestiges de ce que nous sommes ; la chair changera de nature ; le corps prendra un autre nom ; même celui de cadavre ne lui demeurera pas longtemps ; il deviendra, dit Tertullien, un je ne sais quoi qui n'a plus de nom dans aucune langue, tant il est vrai que tout meurt en lui, jusqu'à ces termes funèbres par lesquels on exprimait ses malheureux restes ».

Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir l'envergure de l'Aigle de Meaux. Tous ne peuvent pas monter si haut dans le ciel de l'éloquence.

D'ailleurs, le Père Daniel ne prêchait pas devant le roi et la plus brillante cour du monde. Son auditoire était composé de paysans qu'il fallait convaincre et frapper vivement. Car si on avait pu lire au fond des cœurs, on aurait vu que celui qui naguère était athée, croyait maintenant en Dieu ; que l'avare regrettait vivement d'avoir enfoui son argent dans la terre au lieu de s'en servir pour soulager les pauvres ; qu'enfin la femme adultère avait horreur de ses crimes passés.

Le Père Daniel sut trouver des accents pathétiques et de vives images qui firent sur moi une impression telle que les années ne l'ont pas encore effacée. Vrai, si j'avais été libre de mes actes, je serais parti sur le champ pour la Trappe, afin d'y creuser moi-même ma tombe, et, en présence d'un cercueil préparé à l'avance, de méditer sur la mort, la mort libératrice.

Vive Dieu ! la mission de 1856 à Peyrignac fut féconde en fruits de salut, comme l'a été celle qu'ont prêchée à Cahors, cette année, les Rédemptoristes dont les paroles ont été accueillies avec respect et sympathie par les habitants de notre ville qui, du commencement à la fin, se sont empressés autour de leurs chaires.

Une voix plus autorisée que la mienne a dit, en termes élevés, la charité et le dévouement de ces hommes de Dieu auxquels on peut appliquer ces paroles : « Ils passent en faisant le bien. »

H. C.

(Revue Religieuse.)

Ne demandez chez votre Epicier que du



TAPIOCA RILS

c'est le MEILLEUR

ÉVITER LES CONTREFAÇONS

Se trouve dans toutes les bonnes Maisons d'Epicerie et de Comestibles.

Vente en Gros : 262, Boulevard Voltaire, 262 - PARIS.

TISANE DUSSOLIN

La Tisane Dussolin guérit l'Anémie, la Chlorose, les Lourdeurs et Maux de tête, les Rhumatismes, la Goutte, les Douleurs ; elle reconstitue et purifie le sang, chasse les humeurs.

Prix : 4^{fr} 50 la flacon. — Se trouve à Paris, chez DERBECCQ, Ph^{ie}, 24, rue de Charonne, et toutes bonnes Pharmacies de France. Dépôt à Cahors, pharmacie Prévot.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

EXCURSIONS

En Touraine, aux Châteaux des bords de la Loire et aux Stations balnéaires de la ligne de Saint-Nazaires au Croisic et à Guérande.

4^{or} itinéraire

1^{re} classe 86 fr. — 2^e classe 63 fr. — Durée 30 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches, et retour à Tours — Langeais — Saumur — Angers — Nantes — Saint-Nazaire — Le Croisic — Guérande, et retour à Paris, via Blois ou Vendôme, ou par Angers, via Chartres, sans arrêt sur le réseau de l'Ouest.

NOTA. — Le trajet entre Nantes et Saint-Nazaire peut être effectué, sans supplément de prix, soit à l'aller, soit au retour, dans les bateaux de la compagnie de la Basse-Loire.

La durée de validité de ces billets peut être prolongée une, deux ou trois fois de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 % du prix du Billet.

2^e itinéraire

1^{re} classe 54 fr. — 2^e classe 41 fr. — Durée 15 jours.

Paris — Orléans — Blois — Amboise — Tours — Chenonceaux, et retour à Tours — Loches et retour à Tours — Langeais, et retour à Paris, via Blois ou Vendôme.

En outre, il est délivré à toutes les gares du réseau d'Orléans, des Billets aller et retour comportant les réductions prévues au tarif spécial G. V. n° 2 pour des points situés sur l'itinéraire à parcourir, et vice versa.

Ces billets sont délivrés toute l'année, à Paris, à la gare d'Orléans (quai d'Austerlitz) et aux Bureaux succursales de la Compagnie, et à toutes les gares et stations du réseau d'Orléans, pourvu que la demande soit faite au moins trois jours à l'avance.

Voyages dans les Pyrénées

La compagnie d'Orléans délivre toute l'année des Billets d'excursion comprenant les trois itinéraires ci-après, permettant de visiter le centre de la France, les stations thermales et balnéaires des Pyrénées et du Golfe de Gascogne.

1^{er} itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Bagnères-de-Bigorre, Montréjeau, Bagnères-de-Luchon, Pierrefitte-Nestlas, Pau, Bayonne, Bordeaux, Paris.

2^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Mont-de-Marsan, Tarbes, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

3^e itinéraire

Paris, Bordeaux, Arcachon, Dax, Bayonne, Pau, Pierrefitte-Nestlas, Bagnères-de-Bigorre, Bagnères-de-Luchon, Toulouse, Paris.

Les prix de ces billets sont les suivants :

1^{re} classe 163 fr. 50 — 2^e classe 122 fr. 50. — Durée de validité : 30 jours.

La durée de ces différents billets peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 % du prix du billet.

Il est délivré de toute gare des compagnies d'Orléans et du Midi, des billets Aller et Retour de 1^{re} et 2^e classe réduit, pour aller rejoindre les itinéraires ci-dessus, ainsi que de tout point de ces itinéraires pour s'en écarter.

AVIS. — Ces Billets doivent être demandés au moins 3 jours à l'avance.

ETUDE

de M^e Louis LACAZE, avoué-licencié, 10, cours de la Chartreuse, Cahors (Ancienne étude Delbreil).

EXTRAIT

D'UNE

demande en séparation de biens

D'un exploit du ministère de M^e Rousseau, huissier à Cahors, en date du dix sept mars mil huit cent quatre-vingt-quatorze, enregistré.

Il appert

Que Christine Gauthier, sans profession, épouse d'Auguste Boyer, propriétaire entrepreneur, avec lequel elle demeure à Marminhac, a formé contre son mari une demande en séparation de biens.

Et que M^e Louis Lacaze, avoué, est constitué et occupera pour elle sur la dite demande et ses suites.

Pour extrait certifié conforme :

Cahors, le dix-neuf mars mil huit cent quatre-vingt-quatorze.

Louis LACAZE.

AVIS TRÈS IMPORTANT

Monsieur **DIDES**, aîné, coiffeur, 121, boulevard Gambetta, Cahors, a l'honneur d'informer les personnes atteintes de **PELADE** et désireuses de guérir de cette maladie, qu'elles peuvent s'adresser à lui en toute confiance.

M. **DIDES** traitant à forfait, on n'a rien à payer qu'après un succès complet.

Traitement gratuit pour les indigents

INNOCUITÉ PARFAITE

PROTECTEURS DE LA CHAUSSURE

Système **BLAKEY**, à 0 fr. 50 la carte Brevet S. G. D. G. Enclume de Famille Système breveté S. G. D. G. Prix 2 fr.

Toute personne soucieuse de ses intérêts doit employer le **Protecteur de la Chaussure**, système **BLAKEY**.

Adopté par l'armée dans quatre corps d'armée. Essayer le **Protecteur**, c'est l'adopter. — Recommandé d'une façon particulière aux institutions et aux pères de famille.

Machines à coudre de tous systèmes, Vélocipèdes, Timbres caoutchouc, Brillant oriental pour meubles et parquets. *Lessiveuses Soleil*.

Echarpes pour maires et adjoints

EN VENTE : chez M. J. LARRIVE, rue de la Liberté, 16, Cahors. Seul représentant et dépositaire.

DEMANDEZ chez tous les LIBRAIRES

at à l'imprimerie Layton, rue du Lycée (Cahors).

La petite Carte de poche DU LOT

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

SERVICE D'HIVER (15 Octobre 1893)

De Paris à Toulouse

	17	5	21	35	1125
	OMNIBUS 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e classes	EXPRESS 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e classes	EXPRESS 1 ^{re} classe.	DIRECT 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e classes	OMNIBUS
PARIS.....	départ. 3 ^h 10s.	9 ^h mat	7 ^h 50s.	11 soir.	—
BRIVE.....	6 40 ^m	6 20 ^m	5 7 ^m	midi 32	—
SOULLAC.....	départ. 6 50 ^m	6 46 ^m	5 14 ^m	1 10 ^m	7 ^h 5 soir
	arrivée. 7 48	7 27	5 55	2 8	8 3
CAZOULÈS.....	départ. 7 53	7 30	5 58	2 14	8 11
	arrivée. 8 »	—	—	2 21	8 18
Lamothe-Fénelon.....	départ. 8 2	—	—	2 22	8 21
Nozac.....	8 15	—	—	2 35	8 34
GOURDON.....	8 25	—	—	2 45	8 44
Saint-Clair.....	8 39	8 »	6 26	3 »	8 58
Dégagnac.....	8 49	—	—	3 10	9 8
Thédirac-Peyrilles.....	9 1	—	—	3 22	9 20
Saint-Denis-Catus.....	9 12	—	—	3 33	9 31
Espère.....	9 23	—	—	3 45	9 43
CAHORS.....	9 32	—	—	3 54	9 52
	arrivée. 9 43	8 41	7 7	4 5	10 3 soir
Sept-Ponts.....	départ. 9 58	8 47	7 12	4 20	7 30
Cieurac.....	10 8	—	—	4 31	7 42
Lalbenque.....	10 22	—	—	4 47	8 »
Caussade.....	10 29	—	—	4 56	8 9
	11 2	9 31	7 54	5 31	8 45
MONTAUBAN.....	arrivée. 11 37	9 58	8 20	6 11	9 28
	départ. 11 h. 49 midi 2	10 23	8 26	6 25	—
TOULOUSE.....	arrivée. midi 39 h 32 ^m	11 10s.	9 14 ^m	7 55 ^m	—

De Toulouse à Paris

	16	1140	26	1126	1136	40
	EXPRESS 1 ^{re} classe.	OMNIBUS	EXPRESS 1 ^{re} , 2 ^e , 3 ^e classes	OMNIBUS	OMNIBUS	OMNIBUS
TOULOUSE.....	départ. 2 ^h 25	—	5 ^h 50 ^m	—	9 ^h 25	6 ^h mat
MONTAUBAN.....	arrivée. 3 14	—	7 10 ^m	—	10 40	7 15 ^m
	départ. 3 24	4 15 ^m	7 30	—	10 50	7 30 ^m
Caussade.....	3 49	4 50 ^m	7 58	—	11 31	8 11
Lalbenque.....	—	5 38	—	—	midi 13	8 54
Cieurac.....	—	5 46	—	—	midi 21 ^m	9 2
Sept-Ponts.....	—	5 58	—	—	midi 33 ^m	9 14
CAHORS.....	arrivée. 4 32	6 6	8 46	—	midi 41	9 22
	départ. 4 38	6 30	8 54	6 »	—	9 30
Espère.....	—	6 45	—	6 15 ^m	—	9 44
Saint-Denis-Catus.....	—	6 59	—	6 28	—	9 57
Thédirac-Peyrilles.....	—	7 14	—	6 43	—	10 11
Dégagnac.....	—	7 23	—	6 52	—	10 20
Saint-Clair.....	—	7 33	—	7 1	—	10 29
GOURDON.....	5 23	7 49	9 42	7 18	—	10 43
Nozac.....	—	7 58	—	7 27	—	10 52
Lamothe-Fénelon.....	—	8 7	—	7 37	—	11 1
CAZOULÈS.....	arrivée. —	8 16	—	7 47	—	11 10
	départ. —	8 18	—	7 49	—	11 12
SOULLAC.....	arrivée. 5 47	8 25	10 6	7 57	—	11 19
	départ. 5 50	8 31	10 9	8 4	—	11 25
BRIVE.....	arrivée. 6 32	9 37 ^m	10 53	9 12 ^m	—	midi 27
	départ. 7 »	—	11 3	—	—	midi 55
PARIS.....	arrivée. 4 37 ^m	—	10 21 ^m	—	—	11 38 ^m

De CAHORS à LIBOS

	Omnibus.	Poste.	Omnibus
CAHORS. — D.	6 h 40 ^m	12 h 50 ^m	6 h 40 ^m
Mercuès.....	6 54 ^m	1 4 ^m	6 54 ^m
Arrêt Douelle	6 58 ^m	»	6 58 ^m
Parnac.....	7 5	1 15	7 6
Luzoch.....	7 11	1 22	7 14
Castelfranc.....	7 24	1 35	7 24
Arrêt Praysac	7 27	»	7 27
Puy-l'Évêque.....	7 36	1 46	7 35
Duravel.....	7 43	1 54	7 42
Soturac-Touzac	7 51	2 3	7 50
Fumel.....	8 »	2 13	7 59
LIBOS. — A.	8 6	2 19	8 5
BORDEAUX.....	3 51 ^m	8 11 ^m	4 31 ^m
PARIS. — Ar.	11 36 ^m	4 37	10 21 ^m

De LIBOS à CAHORS

	Poste.	Omnibus.	Omnibus
PARIS. — D.	7 ^h 50s.	11 ^h »	7 ^h 38 ^m
BORDEAUX.....	»	6 10	3 34 ^m
LIBOS. — D.	8 20 ^m	3 30	9 10 ^m
Fumel.....	8 35 ^m	3 37	9 16
Soturac-Touzac	8 45 ^m	3 49	9 26
Duravel.....	8 52 ^m	3 58	9 33
Puy-l'Évêque.....	8 59	4 7	9 40
Arrêt Praysac	9 6	»	9 47
Castelfranc.....	9 11	4 23	9 53
Luzoch.....	9 22	4 36	10 3
Parnac.....	9 31	4 46	10 11
Arrêt Douelle	9 35	»	10 16
Mercuès.....	9 41	4 57	10 21
CAHORS. — A.	9 53	5 15	10 37

De CAHORS à CAPDENAC

	Omnibus.	Omnibus.	Omnibus
CAHORS. — D.	7 h 45 ^m	1 h 29 ^m	5 h 23 ^m
Cabessut, halte	7 54 ^m	1 38 ^m	5 32 ^m
Arcambal.....	8 4	1 49	5 42 ^m
Vers.....	8 12	1 58	5 50
Saint-Géry.....	8 20	2 6	5 57
Conduché.....	8 32	2 19	6 9
St-Cirq, halte	8 38	2 26	6 15
St-Martin-Lab.	8 48	2 36	6 24
Calvignac, hal.	8 55	2 44	6 31
Cajarc.....	9 8	2 57	6 44
Montrun, hal.	9 18	3 8	6 54
Toirac.....	9 27	3 18	7 3
Lamadaine.....	9 40	3 31	7 15
CAPDENAC. A.	9 52	3 44	7 27

De CAPDENAC à CAHORS

	[Omnibus]	[Omnibus]	[Omnibus]
CAPDENAC. D.	7 47 ^m	11 h 10 ^m	8 h 23 ^m
Lamadaine.....	7 59 ^m	11 22 ^m	8 35 ^m
Toirac.....	8 10 ^m	11 34	8 46
Montrun, hal.	8 18	11 43	8 54
Cajarc.....	8 30	11 55	9 6
Calvignac, hal.	8 40	12 6	9 15
St-Martin-Lab.	8 49	12 14	9 25
St-Cirq, halte	8 57	12 23	9 33
Conduché.....	9 3	12 30	9 39
Saint-Géry.....	9 18	12 45	9 53
Vers.....	9 23	12 51	9 58
Arcambal.....	9 31	1 00	7 6
Cabessut, halte	9 41	1 11	7 16
CAHORS. — A.	9 49	1 19	7 24

PÂTISSERIE NOUVELLE

M. Frédéric BÉNATRE a l'honneur d'informer le public qu'il inaugurerait le dimanche, 25 mars courant, une Pâtisserie nouvelle, rue de la Mairie, maison Crayssac.

On trouvera dans son magasin, les gâteaux les mieux assortis et des vins fins aux prix les plus modérés.

Peinture ENTREPRENEUR DE PEINTURE Papiers peints
Vitrerie en
Faux bois **Henri SÉGUY** tous genres
Marbre Rue du Lycée, n° 40, CAHORS Encadrement

Bonne exécution. — Solidité. — Prix modérés.

GARNIER^{res}, édité, 6, r. des S^{rs}-Pères, Paris

LE MÉMORIAL DE SAINTE-HÉLÈNE est le résumé des guerres de la Révolution et de toute l'épopée impériale racontée par Napoléon lui-même. C'est l'histoire de sa captivité sur le fameux rocher de l'Atlantique ; c'est le récit détaillé, jour par jour, de son agonie, sous la main implacable de l'Anglais. Nous croyons être agréable à nos lecteurs en leur signalant cette intéressante publication.

Chaque livraison de 8 pages est illustrée d'un dessin en couleurs et se vend 0,10 c. (deux livraisons par semaine). Tous les 15 jours une série de 5 livraisons 0,50 c.

En vente chez tous les libraires.

BOUGIES REYNAL
à la Glycerine solidifiée avec les médicaments. Une application par jour, guérit sans rétrécissement ni gastrite, toutes les Affections intimes.
Méd. Or Paris 1875, Bronze Exp. 1876. Admises à l'Exp. Univ. Paris 1889.
DEMANDEZ PROSPECTUS
2, Rue de la Tacherie, Paris.

EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté

M. DOUCÈDE a l'honneur d'informer sa nombreuse clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, saison d'Été.

Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.

M. DOUCÈDE envoie des échantillons, ou se rend lui-même, sur demande.

Le propriétaire-gérant : LAYTON.